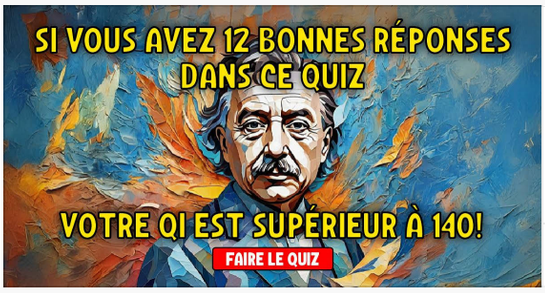


Teste l'âge de ton cerveau.

Mets-toi au défi avec le test de QI de MyIQ, conçu selon les standards de Mensa.

MyIQ Ouvrir

Sortie du dimanche Nicolas Sarkozy conseille à Emmanuel Macron de conclure «un accord politique» avec la droite

Le président Emmanuel Macron devrait se tourner vers la droite «de façon plus franche», l'exhorte dimanche son prédécesseur Nicolas Sarkozy, en lui suggérant de conclure «un accord politique» pour pallier son absence de majorité absolue à l'Assemblée.

Emmanuel Macron et Nicolas Sarkozy à l'Elysée, le 25 février 2022. (Ludovic Marin/AFP)

Par LIBERATION
Publié le 23/10/2022 à 11h08

Copier le lien Partager

Teste l'âge de ton cerveau.

Mets-toi au défi avec le test de QI de MyIQ, conçu selon les standards de Mensa.

MyIQ

Ça commence par des louanges. «*Le président a des intuitions et une expérience incontestable*», fayote Nicolas Sarkozy à propos d'Emmanuel Macron ce dimanche dans

Nos newsletters

Alerte Libé
Les alertes, infos et enquêtes Libé à ne pas manquer

Libé Matin
Le brief matinal idéal pour bien commencer la journée

Opinions
Les billets, éditos, tribunes ou chroniques qui font débat

Toutes nos newsletters
Actualité, politique, lifestyle... découvrez toutes nos newsletters

les colonnes du JDD. Et puis ça se poursuit avec un petit tacle – on ne se refait pas : *«Mais j'observe qu'il peut parfois avoir la tentation de s'arrêter au milieu du gué. Ce sont les inconvénients du "en même temps"»*. En d'autres termes : l'actuel chef de l'Etat, qu'il a *«soutenu»* pendant la campagne présidentielle, rappelle-t-il, devrait se tourner vers la droite *«de façon plus franche»*, plutôt que d'envisager le 49.3, utilisé pour faire passer la partie recette du projet de loi de finances pour 2023, comme *«la seule solution»*. Il pourrait, par exemple, *«chercher à faire un accord politique en bonne et due forme avec toutes les bonnes volontés prêtes à constituer une majorité dans l'intérêt supérieur du pays»*. En somme, avec l'aile droite de l'échiquier politique.

L'œil du chercheur

Nicolas Sarkozy, le fossoyeur de LR?

«Ce n'est faire injure à personne que de rappeler que le président Macron vient de la gauche», poursuit l'ancien président de la République (2007-2012) et fondateur des Républicains (LR) dans cette interview-fleuve : *«J'aimerais parfois qu'il franchisse le Rubicon de façon plus franche, car la France est aujourd'hui majoritairement du côté du parti de l'autorité, de la fermeté, de la liberté. Appelez cela centre droit, centre, droite républicaine, peu importe : l'axe stratégique du pays se trouve clairement là.»*

«Reculer l'âge de la retraite»

Interrogé dans la foulée de la publication de cette interview sur France info, le secrétaire général adjoint du parti Les Républicains, Pierre-Henri Dumont, a vite calmé les ardeurs de l'ex-Président. Ni les Républicains ni Emmanuel Macron *«ne souhaitent une discussion sur la base d'un projet gouvernemental»*, insiste le député. Et d'enfoncer le clou : sur le projet de loi de finances du budget, Emmanuel Macron *«n'a repris que quelques amendements des Républicains»*. Or, *«si Emmanuel Macron voulait faire un accord de gouvernement, il serait beaucoup plus avenant sur les amendements déposés par les Républicains»*.

Autre sujet abordé dans l'entretien au *JDD* : la réforme des retraites. *«La seule mesure efficace pour garantir notre régime de retraite, c'est de reculer l'âge de la retraite»*, martèle Nicolas Sarkozy après avoir rappelé la réforme *«indispensable»* lancée sous son quinquennat, avec un passage de 60 à 62 ans en 2011. *«Depuis, cette réforme rapporte chaque année 20 milliards d'euros, bien utiles pour payer les pensions des retraités.» «A l'époque, j'avais été confronté à quatorze journées de manifestations nationales [...] Et déjà les mêmes qu'aujourd'hui m'appelaient à "ne pas passer en force". Faut-il un dictionnaire pour comprendre que ceux qui expliquent cela, ce sont ceux qui ne veulent en réalité pas passer du tout ?»*, accuse-t-il, en citant *«monsieur Bayrou, des socialistes, la CFDT...»*

Un président «calme, modéré, refusant toute forme d'excès»

Nicolas Sarkozy assume dans cet entretien son soutien à Emmanuel Macron dans la campagne présidentielle, au détriment de la candidate de son camp Valérie Pécresse : *«Et si c'était à refaire, je le referais.»* Il dit, apprécier les *«qualités»* d'Emmanuel Macron. *«J'ai toujours pensé que, face à un pays qui a démontré, à travers son histoire, ses capacités éruptives, avoir un président calme, modéré, refusant toute forme d'excès était la meilleure solution»*, dit-il en dressant un portrait aux antipodes de ce qu'il était lui-même lors de

Les plus lus

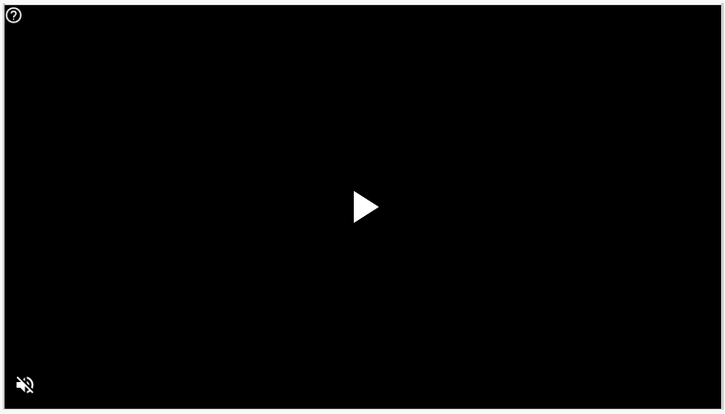
CheckNews 01
«Journal d'un prisonnier» : les bobards et arrangements de Nicolas Sarkozy, de la taille de sa cellule aux raisons de sa détention
Abonnés

Reportage 02
«Nous sommes là par amour pour Nicolas Sarkozy !» : à Paris, l'ex-président passe des barreaux au barnum
Abonnés

Chronique 03
Brigitte Macron, les «sales connes» et toujours la culture du viol, par Giulia Foïs
Abonnés

A la barre 04
Procès de Guillaume Meurice contre Radio France : «S'il est connu pour ses blagues borderline, pourquoi celle-ci plus qu'une autre ?»
Abonnés

son passage à l'Elysée.



Pour mémoire, Nicolas Sarkozy est à ce jour toujours visé par quatre procédures judiciaires et sera jugé en appel en décembre dans le cadre du dossier dit «Paul Bismuth». Il y est accusé d'avoir, avec son avocat Thierry Herzog, corrompu un magistrat de la Cour de cassation pour obtenir des informations sur les enquêtes judiciaires en cours les concernant. *«Ces affaires ont-elles joué dans votre retrait de la vie politique active ?»*, interroge le JDD. Réponse : *«C'était le but, non ? Au moins, cela a fait plaisir à Carla…»*

Pour aller plus loin :

Nicolas Sarkozy | Emmanuel Macron

Dans la même rubrique

TRIBUNE

Municipales 2026 : le tournant communaliste de la machine insoumise

abonnés

Chez Pol

Dans l'Hérault, les casseroles de Jordan Dartier, le maire préféré du RN

Municipales

Le candidat PS à la mairie de Paris Emmanuel Grégoire favorable à une vente du Parc des princes au PSG

TRIBUNE

Extrême droite : Paris n'est plus à l'abri

abonnés

Suivez-nous :

Dossiers

Gouvernement Lecornu
Élections municipales 2026
Guerre en Ukraine
Donald Trump à la Maison Blanche
La menace de l'extrême droite
Réchauffement climatique
Lutte contre les violences sexistes
Résultats muncipales 2026
Récap d'actu

Services

Contactez-nous
S'abonner
Faire un don (déductible des impôts)
Annonces légales
Donnez-nous votre avis
Foire aux questions
Proposer une tribune
Publicité
Conjugaison
Cours d'anglais
Petites annonces

Conditions générales

Mentions légales
Charte éthique
Pacte d'indépendance éditoriale
CGVU
Protection des données personnelles
Gestion des cookies
Licence
Eco-contribution
Nos pratiques en matière d'IA

Où lire Libé?

Guide des festivals
Evénements Libé
Climat Libé Tour
Université Libé
Les newsletters
Nos dossiers
Les playlists de Libé
Podcast
Les sélections Culture de Libé
Présentation de l'application
Application sur Android
Application sur iPhone / iPad
Archives
Les vidéos de Libé

© Libération 2025

🎄 Cette semaine : abonnez-vous 3 mois pour 1€ seulement (97% de réduction) J'EN PROFITE